

## ÇA ROULE AU CAPMO

### Feuille de chou du CAPMO

## La chute du pharaon

Le 11 février 2011 fut un jour d'allégresse pour les fils et les filles de l'Égypte. En 18 jours à peine, l'inespéré s'est produit et le peuple égyptien a montré au monde qu'il était le digne successeur d'une civilisation plurimillénaire. Mis en tutelle depuis le jour de leur indépendance, les pays africains et ceux du Maghreb, ont longtemps souffert de l'ingérence occidentale qui ne les estimait pas mûrs pour vivre dans des régimes démocratiques. Si, par malheur, ils faisaient le mauvais choix et élistaient les fous de Dieu. Pas une fois, il n'est venu à l'esprit de nos dirigeants, de nos grands intellectuels ou de nos journalistes, qu'un peuple avait le droit légitime de choisir sa propre destinée, même si cette liberté impliquait le risque de se tromper. Depuis l'ère de la modernité, le facteur religieux apparaît suspect si ce n'est dangereux aux yeux des intellectuels. Mais quoi qu'en pense l'Occident, ces peuples ont bien le droit de conserver leurs coutumes et de suivre leur propre parcours qui sera différent du nôtre, c'est certain. Sans conteste, il s'agit là d'un impérialisme culturel qui n'admet pas qu'une nation puisse se développer selon sa propre idiosyncrasie. Je ne parle pas ici d'ignorer les droits

humains, puisque c'est justement sur cette base que la Tunisie et l'Égypte se sont soulevées pour accéder enfin à la démocratie et au respect de l'*habeas corpus*. Mais attention, ils feront leur révolution selon leurs propres schèmes de valeurs, selon l'esprit qui est le leur. Pourquoi donc alors entendons-nous toutes ces craintes quant à la paix et à la sécurité dans la région ? Étrangement, les États-Unis, le Canada et l'Europe, prônent des valeurs démocratiques tout en soutenant des despotes à coup de milliards de dollars. Par un juste retour des choses, ce sont ces arguments que les citoyens du monde arabe reprennent en chœur. Tout comme nous, ils veulent vivre librement, pouvoir s'exprimer et s'organiser afin d'exiger un meilleur partage des richesses à l'intérieur de leur société respective. Désormais, ils refusent l'arbitraire et la violence d'une police secrète qui emprisonne et torture à sa guise tout en favorisant une élite qui s'en met plein les poches. Au cours de cette révolution, l'Islam nous a démontré qu'elle pouvait être non violente et désirer le progrès. Lors de la prière du vendredi, au moins à trois reprises, cette religion a exprimé sa force morale et l'unité des gens rassemblés à l'intérieur d'un idéal de

non-violence. Romero, Gandhi et Luther King n'auraient pas renier les manifestations du Caire, autre exemple que la vérité et le courage peuvent triompher du mensonge, de l'oppression et du despotisme. Pendant ce temps, nos grands analystes s'inquiètent de l'avenir des peuples qui reprennent en main leur destinée, et les marchés s'affolent du fait que la liberté, la démocratie et les droits humains aient préséance sur les intérêts boursiers. D'ailleurs, ne dit-on pas qu'il s'agissait au départ d'émeutes de la faim, provoquées justement par la spéculation sur les denrées alimentaires ? Quel humour que celui du Dieu de l'histoire. Allah est grand ! Pendant qu'on cherche à imposer aux peuples de la Terre une nouvelle tyrannie fondée sur le marché unique, l'humanité répond par son libre-arbitre et brise les conventions écrites pas l'oligarchie mondiale.

Yves Carrier

### DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
Spiritualité pour les Nuls,	2
L'abrutissement de masse	3
Sida de civilisation	4-5
Les petits pas	6
Une page d'histoire	7
Calendrier	8

## Joyeux anniversaire !!!

Nous vous souhaitons une belle journée remplie de joie et d'amour!

Donald Lehouillier, 01

Yvon Fitzback, 21

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

## **THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE** par Robert Lapointe

### **LES FEMMES AU CŒUR DE LA SOCIÉTÉ CIVILE**

Quand on réfléchit aux institutions nées dans la société civile et qui en sont sorties pour se placer en situation de domination à son égard, on s'aperçoit qu'elles sont toutes dominées essentiellement par les hommes: institution du pouvoir, du politique, du militaire, l'État, l'armée, la police; institution du religieux, les Églises; institution des besoins, de l'économie, multinationales, finance, etc. Les femmes, quant à elles, sont restées nombreuses dans la société civile. Et les pouvoirs dominants savent très bien que pour soumettre le peuple, il faut soumettre prioritairement les femmes par la force ou la manipulation, dont un certain discours amoureux, grossièrement romantique, fait partie. Chaque relation entre une femme et un homme devrait être un rapport négocié quotidiennement sans qu'intervienne une idéologie quelconque, qu'elle soit laïque ou religieuse. Il est certes difficile d'aller contre des traditions millénaires d'oppression établies souvent par les institutions plus haut nommées ou plus récentes de l'économie. Il faut s'appuyer sur la société civile et ses valeurs citoyennes pour progresser dans cette voie.

---

## **LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES** par Robert Lapointe

### **LES FEMMES SONT PLUS PRÈS DE DIEU.**

C'est ce qu'avance Christian Bobin dans son œuvre et je suis d'accord à partir de la célèbre phrase de Jésus: « Je suis la voie, la vérité, la vie ». La voie, c'est bien sûr le cheminement qui est à la fois personnel et spirituel. C'est une quête de sens et de vérité afin de conforter la vie, du physique au spirituel. Le but et la promesse divine sont de nous donner la vie en abondance et les femmes donnent la vie, animent les familles et sont au cœur de la société. L'homme s'éloigne de la vie (il veut aussi la contrôler avec le pouvoir de la refuser, de donner la mort) s'il s'arrête par orgueil à la seule vérité et que son cheminement est partiel, légitimé par la quête du seul pouvoir, ou du seul savoir.

Les femmes sont aussi plus proches d'une vérité davantage utile à la vie. Elles sont plus aptes, à cause des valeurs profondes qu'elles portent plus facilement, à saisir les vraies valeurs, à être plus humbles, plus proches de l'essentiel et à aller chercher ce dont elles ont besoin pour ce faire.

Le 8 mars est un anniversaire important pour la société civile. Les femmes sont à la fois le fondement de la société et elles constituent l'avenir d'un monde meilleur et surtout autrement, un monde que nous ferons ensemble, hommes et femmes.

---

### **DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes**

La nouvelle saison de cartes au hockey est commencée. Nous sommes 6 ou 7 réguliers à jouer. Les mêmes principes s'appliquent. On commence vers 15 h et on file jusqu'à minuit environ. On partage un repas auquel vous pouvez participer et les profits de l'activité vont au CAPMO même si nous obtenons des prix de participation minimes. Le but est surtout d'avoir du plaisir ensemble.

Tous les vendredi au CAPMO, deuxième étage, 435 du Roi.

## L'abrutissement de masse

Wayana Carrier Doneys

À l'époque du philosophe Habermas, les premiers médias ont favorisé l'émergence d'un espace de discussion et d'argumentation. Bien qu'aujourd'hui ceux-ci semblent plus que jamais omniprésents, leur rôle d'animateurs de débat public tend à diminuer considérablement. Que ce soit avec la radio, la télévision, la presse écrite, le cellulaire intelligent ou Internet, les médias font dorénavant partie du quotidien de la grande majorité des Terriens. Avec cette surabondance, on peut difficilement concevoir que la population soit mal outillée pour se construire une opinion sur les enjeux actuels. Pourtant le problème est bien réel. Seulement il ne vient en aucun cas de la quantité de l'information qui circule, mais bien de la qualité.

Le contenu médiatique est de plus en plus influencé par le voyeurisme et la mise en scène. D'après Gaëtan Tremblay, la stratégie médiatique actuelle a pour objectif d'alimenter la curiosité ainsi que l'appétit de consommation de l'auditoire plutôt que de favoriser le débat public. (1997) Les médias d'information ne remplissent plus convenablement leur fonction institutionnelle principale, soit celle d'éduquer les citoyens. Dans cette perspective, bon nombre d'entre eux ont tendance à privilégier les émissions de divertissement au détriment d'autres à caractère éducatif. Loin d'être dupes, les grands médias visent la rentabilité par le moindre effort en offrant des émissions de télé-réalité et des *talk-show* faisant la joie de l'auditoire. Qu'est-ce qui explique que ce genre d'émissions capte autant l'attention des spectateurs? Qui y a-t-il de si intéressant? D'après l'article « Quand la tv vire au trash », l'auditoire s'intéresse à la vie privée des gens ordinaires, car il croit enfin voir du vrai et non de la fiction. Cependant, cela découle d'une fausse réalité.

Cet engouement général pour ce genre d'émissions provoque plusieurs effets néfastes. Pour commencer, cela favorise une homogénéisation de l'offre médiatique. L'auteur de l'article « *Reality show changing tv's reality?* », l'évoque clairement en indiquant le changement de cap adopté par les grands médias américains. Ceux-ci désirent offrir de plus en plus d'émissions de télé-réalité ne réclamant pas de payer pour les acteurs, les scénaristes et les auteurs. En somme, cela risque de complètement changer le paysage télévisuel. D'autre part, ces émissions entremêlant le public et le privé transforment peu à peu l'espace public contemporain. La frontière entre ces deux mondes s'amenuise comme peau de chagrin. Cette compétition pour atteindre un maximum d'auditoire entraîne aussi les chaînes publiques dans son engrenage. Elles n'ont d'autre choix que de suivre l'idéologie des chaînes privées pour garder l'attention de l'auditoire. Selon

le chercheur Didier Courbet, « La concurrence et la dérégulation ont entraîné une course à l'audience qui a déclenché l'apparition de programmes basés de plus en plus sur le sexe, le sang et le people. »

Plus important encore, quels sont les effets de ces émissions sur la population ? Considérant que le temps passé devant l'écran de télévision est devenu la deuxième activité des humains après le sommeil, l'inquiétude est compréhensible. Les penseurs de l'école de Francfort croient que cette surconsommation d'émissions calquées les unes sur les autres contribue à l'aliénation de la population. Par ailleurs, selon Courbet notre esprit critique est beaucoup moins alerte lorsqu'il se retrouve devant un contenu de divertissement plutôt qu'un débat politique. À force d'être en contact avec des émissions à faible valeur culturelle, la population semble se désintéresser peu à peu du milieu dans lequel elle vit. L'expression datant de l'Antiquité, *Du pain et des jeux*, dont Juvénal est l'auteur, l'évoque clairement. Lorsque le peuple est rassasié et qu'il est occupé par les spectacles, le gouvernement n'a pas à craindre les révoltes. À ce propos, l'écrivain Bernard Crick exprime que les citoyens « sont dépolitisés par la perte de toute référence culturelle. L'abrutissement est tel qu'ils ne songent même plus à exiger ce à quoi ils ont droit. »

Au final, le changement devra venir des médias ou de la population, mais sans cela, nous nous dirigeons tout droit vers une société où l'individu ne défendra plus ses droits. Le citoyen ne tente plus de se forger une identité en s'émancipant par la discussion politique, mais plutôt en se travaillant sur l'image qu'il projette. Il demeure capital pour les médias de réaliser la portée de leurs rôles de préservation des valeurs démocratiques en animant les débats publics. En ce sens, l'information doit être au centre du discours médiatique, car moins nous sommes informés, moins nous sommes aptes à comprendre les enjeux internationaux. « L'information internationale oblige l'individu à une réflexion, à une interrogation constante sur la société et la place de l'homme dans cette collectivité. » (Comeau, : 260) En somme, nous devons nous demander quelles sont les valeurs que nous désirons collectivement valoriser ?

COMEAU, Paul André. L'Information internationale, parent pauvre ? Les journalistes dans les coulisses de l'information. Montréal, Québec\Amérique, 1980 : p.241-260.

## Sida de civilisation, Les grandes hypothèses, conclusions. Par Yan Barcelo

C'est à partir du christianisme et surtout du message du Christ-Dieu que l'Occident (en tant que notion de civilisation plutôt que de zone géographique) a pu ériger ses accomplissements uniques et originaux. Or, ses élites cherchent depuis plus de 200 ans à décomposer et détruire cet héritage chrétien. Un tel renoncement relève-t-il d'un accomplissement ou d'un suicide?

Pour ma part, je juge qu'il s'agit d'un suicide. En détruisant ses racines, l'Occident perd ses capacités de se renouveler. (On en voit une manifestation symptomatique chez les jeunes qui refusent de plus en plus les disciplines à caractère scientifique et technique.) Plutôt que de privilégier la perspective cosmique du destin humain, nous nous cantonnons dans un hédonisme informe de la gratification instantanée. Au lieu de voir comment la vision d'un horizon divin centré sur le triomphe du Christ peut informer les décisions morales et spirituelles à chaque moment de la vie, nous sommes enlisés dans un immédiat du corps et de ses pulsions dans lequel toute composante morale et toute solidarité responsable se trouve minées.

Certains vont dire qu'il s'agit d'un progrès et d'une avancée inéluctable vers une société strictement laïque dans laquelle prévaut l'injonction antique des sophistes : l'homme est la mesure de toute chose. En fait, il s'agit d'un recul. Nous retournons vers les formes sociales et intellectuelles préchrétiennes, à l'époque où les peuples antiques qui en sont venus à former l'Occident ressemblaient à tous les autres de la planète et vivaient sous une règle dominante : la force. C'est la société que vantait un Nietzsche, par exemple, pour qui la vertu équivalait à la *virtus antique*, la force vitale de l'individu capable d'imposer sa volonté à tous ceux qui l'entouraient. Ces sociétés n'étaient pas fondées sur la justice et le partage, mais sur la domination et l'acquisition. Face à cette logique, le Christ est venu proposer la révolution de l'Amour. Face à Eros, la force de l'attrait et de la répulsion, il a proposé *Agapè*, la dynamique de l'inclusion et de l'accueil universel.

Tout l'Occident est tributaire de cette nouvelle équation fondamentale, comme j'ai essayé de le démontrer au long de ce chapitre des Grandes Hypothèses. Cependant, l'érosion que nous faisons subir aux propositions fondamentales du christianisme nous ramène imperceptiblement vers les sociétés qui prévalaient avant la révolution chrétienne.

Comme disait à juste titre un poète allemand, « nos racines sont au ciel ». C'est dire que c'est l'invisible spirituel qui structure toute l'expérience humaine. Qu'on croie au ciel ou non, qu'il s'agisse du ciel chrétien ou autre, il est certain que les grands fondements des personnes, et partant des sociétés entières, sont dans l'invisible. Cet « invisible » pour l'Occident, qu'on le veuille ou non, pour le meilleur et pour le pire, a été structuré selon les équations du christianisme. En brisant ces équations, nous remettons en question la survie de la seule civilisation qui a tenté d'échapper au règne de la force. Car, face au rapport maître-esclave, cette civilisation a misé sur l'égalité des personnes sous une même loi; au primat des oligarchies et de leur logique de la rareté et de l'acquisition stérile, elle a opposé la création et la distribution de richesses pour la multitude.



## Sida de civilisation, les grandes hypothèses, conclusions. Par Yan Barcelo, suite....

Que veut dire concrètement « retrouver nos racines chrétiennes »? S'agit-il de ramener à l'honneur l'Église catholique? Pas du tout. Cela veut dire, très certainement, reconstruire et remettre à l'honneur une foule de valeurs reléguées aux oubliettes : contre le narcissisme triomphant, il s'agit de priser à nouveau la modestie et l'humilité; contre l'exhibitionnisme de plus en plus névrosé lié à ce narcissisme, il s'agit d'opposer la pudeur; au travail bâclé il faut opposer l'amour du travail bien fait; face à la surconsommation d'un ego qui ne sait plus quoi dévorer pour se conforter, il faut revaloriser la frugalité et la prudence; à l'impératif du « moi d'abord » et de sa constante gratification vaniteuse, il faut opposer le sens du don et du sacrifice individuel au profit du bien commun.

Enfin, face à la dissolution croissante de toutes les communautés par un individualisme de plus en plus atomisé et solitaire, il faut affirmer les communautés essentielles du couple, de la famille et de l'école. Une de ces communautés essentielles est celle de « l'église », c'est-à-dire la communauté des fidèles de la chrétienté. Tout à l'heure j'ai dit que la redécouverte de nos racines chrétiennes n'impliquait pas la remise à l'honneur de l'Église catholique. Pas nécessairement. Par contre, il est certain que la spiritualité des personnes n'est pas quelque chose qui se vit dans un vacuum; il faut une communauté qui rappelle et réaffirme constamment les valeurs essentielles de la vie.

Ce rappel et cette réaffirmation tenaient au rôle des prêtres de l'Église. Il faut quelqu'un pour tenir ce rôle. Si ce n'est pas le prêtre et toute la structure hiérarchique de l'Église traditionnelle qui s'en charge, alors il faudra imaginer une nouvelle Église, une Église nettoyée de ses excès et de ses impuretés, et orientée résolument vers ses postulats fondateurs qu'on trouve dans les Évangiles. Nos sociétés sont devenues profondément matérialistes au point d'être a-métaphysiques. Et tranquillement, à cause de ce vacuum intérieur qui envahit les êtres et les affaiblit de plus en plus, nous sommes appelés à immoler sur l'autel de l'hédonisme les trésors les plus riches de l'histoire



humaine, les fruits qui nous ont été légués par le christianisme et qui sont maintenant en voie de conquérir toutes les nations de la Terre. Il est impérieux que nous retrouvions l'héritage métaphysique qui nous a été transmis d'abord par les Grecs de l'antiquité pour être ensuite reformulé et amplifié par le christianisme. Il en va de la survie de la civilisation occidentale et de sa guérison du SIDA spirituel et moral dont elle est affligée.

Publié sur le Forum internet : Les 7 du Québec. 23 janvier 2011.

## Les petits pas,

par **Laurette Lepage**

« Le temps réduit la course en petits pas.  
Prudents, hésitants avec sagesse de canne!  
Plus de jeunesse avec vigueur de rame!  
Il faut traverser encore comme ça ! »  
(Douglas Beauchamp)

Dans notre société, la vieillesse fait peur. Le mot « vieux » qu'on disait autrefois a fait place à ces images : « l'automne de la vie », « le crépuscule », « le bel âge », « la vie montante », « l'âge d'or ».

Ces vocables n'enferment-ils pas les personnes âgées dans un jardin clos ? La vie ne serait-elle pas simplement un cheminement qui porte à chaque pas, ses hivers et ses étés, ses aubes et ses nuits, ses montées et ses ralentis ? Quant à l'âge d'or, la vie tout entière ne peut-elle pas se transfigurer en or pur, avec ses chances d'amour, de créativité, de joie, de générosité, de tendresse, et cela, en dépit et à travers les souffrances inhérentes à notre condition humaine ?



Nous n'avons pas le choix de vieillir, mais nous avons droit de regard sur la manière dont nous choisissons de vieillir. Ne nous laissons pas entraîner par les propositions de vieillissement à la mode du jour : « Il faut être jeune à tout prix » ! et par les équations sans fondement : « humain = jeunes » et « vieux = problèmes ». Il ne s'agit pas de savoir comment rester éternellement jeune, mais bien de consentir aux mutations nécessaires pour vivre au présent et avancer avec courage dans l'inconnu existentiel de cette phase de la vie. « La couronne des gens âgés, c'est une riche expérience », dit l'Écriture (Qo 25,6). Quelle richesse pour le monde que la sagesse des aînés, dans une société qui valorise la jeunesse, la

performance et la productivité ! Il faut pour cela briser le miroir d'une jeunesse illusoire.

Quel que soit l'âge, il y a des vivants et des moins vivants ! Être vivant, c'est avoir de l'amour à donner, des rêves à réaliser ; c'est aller sans cesse de l'avant, avoir de l'empathie, une présence ; c'est aussi garder la capacité de faire rire les autres. Ce qui nous tient éveillés, et cela, à tout âge, c'est l'amour !

Même si l'aspect se détériore, même si le dos se courbe sous les pas accumulés, les yeux restent illuminés dans la plénitude d'une vie accomplie.

Le vieillissement n'est pas synonyme d'oisiveté. Vivre avec un projet et des activités adaptées aux dons et aux intérêts de chacun. À petits pas, traverser jusqu'au dernier passage, en regardant en avant, malgré le brouillard qui embue l'horizon, dans la certitude que le soleil irradie l'autre rive. Et pourquoi pas, en attendant, s'écrier avec saint Paul ? « L'homme extérieur s'en va en ruine, mais l'homme intérieur s'ouvre vers l'infini » ?

## Une page d'histoire...

Tellement de choses se passe en ce moment dans les pays arabes que cela fait déjà plusieurs fois que je change ma chronique. De la Tunisie à l'Égypte, et maintenant presque tout le moyen orient. Les dictateurs avaient oublié une chose : la jeunesse est fouguese, surtout quand on la prive d'espoir. Car ce n'est pas tant le manque de liberté qui a poussé tous ces jeunes dans la rue, mais le manque d'espoir. Comment accepter quand on a moins de 25 ans que nous ne pourrons pas avoir un emploi, un salaire décent et la possibilité de fonder une famille avant plusieurs années si le seul système qui s'offre à nous est rongé par la corruption et l'inégalité. Cela tient pendant des années, mais le jour où la première maille du filet craque, le filet finit en lambeau assez vite. Un souffle de jeunesse, une vague de liberté balaie actuellement les pays arabes. Mais les répressions s'annoncent sanglantes dans beaucoup d'entre eux. Pourtant, il est évident que tous ces dictateurs qui ont profité de l'ancienne division du monde entre est et ouest, ne pourront plus tenir bien longtemps. Car les forces du monde ont changés et la crise économique n'y est pas étrangère. Les USA et la Russie ne sont plus les grandes puissances qu'elles étaient. Des pays comme la Chine, le Brésil et l'Inde font partie intégrante de l'échiquier international. Et nombre des dictateurs encore en place en Orient ont aussi de la peur de l'arrivée au pouvoir des intégristes islamistes.

**Patricia Bécavin**



Mais le monde a changé, et ils ont vieillis, imaginant que leur pouvoir était sans limite. Voilà donc ce qui arrive quand on ignore trop longtemps les cris de la rue. Et bien des politiciens devraient faire attention, car le peuple est comme une rivière, parfois quelques petits cailloux qui s'amoncellent au fur et à mesure peuvent finir par causer un débordement. Parlez-en aux rois de France, ils s'en souviennent. Tout cela pour vous dire de garder l'œil ouvert sur les nouvelles internationales, car d'ici quelques années, vous pourrez dire aux prochaines générations : j'étais là, je l'ai vu en direct à la télé. Mais que cela ne vous empêche pas de garder aussi l'œil ouvert sur ce qui se passe ici. Car la politique, c'est l'affaire de tous. Et comme plusieurs élections semblent se profiler à l'horizon de cette année 2011, commencez donc tout de suite à vous y intéresser, et faites vos devoirs de citoyens : restez informés et alertes. Comme cela, quand l'élection arrivera, vous aurez déjà une bonne idée sur qui fait quoi, et qui propose quoi. Et vous serez moins sensibles aux arguments de vente des politiciens. En bref, surveillez les prix toute l'année au lieu de vous faire éblouir par les spéciaux de fin de semaine ! En attendant, je vous donne rendez vous le mois prochain. Et gardez l'œil ouvert, et le bon.



## Calendrier des activités à venir

### Mars 2011

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		01 <b>Révolte arabe, des témoignages</b> Café-bar l'Agitée 251 Dorchester À 19 h	02	03 <b>Cercle de silence</b> 17 h 30 Parvis de l'église Saint-Roch	04 Hockey aux cartes à 15 h	05
		08 <b>Journée internationale des femmes</b> Marche à 18 h 30 à partir de la Bibliothèque Gabrielle-Roy 350 Saint-Joseph.	09	10 <b>Rencontre mensuelle du CAPMO Femme, vieillissement et pauvreté</b> 18 h 30	11 Hockey aux cartes à 15 h	12 <b>Manifestation nationale à Montréal.</b> Un budget équitable, une question de choix
13	14 Projection du film <b>Gasland</b> à la Bibliothèque Gabrielle-Roy 18 h 30 Gratuit	15 <b>Gasland</b> à la Bibliothèque Gabrielle-Roy 14 h	16 <b>Gasland</b> à la Bibliothèque Gabrielle-Roy 18 h 30	17 C.A. du CAPMO à 18 h 30  <b>Gasland</b> à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 14 h	18 Hockey aux cartes à 15 h,	19
20	21 <b>Nos lacs sous la surface</b> 18 h 30 B. Gabrielle-Roy	21 <b>Nos lacs sous la surface</b> 14 h B. Gabrielle-Roy	23 <b>Nos lacs sous la surface</b> 18 h 30 B. Gabrielle-Roy	24 <b>Événement Romero, 19 h</b> <b>Église Saint-Roch</b>  <b>Nos lacs sous la surface</b> 14 h B. Gabrielle-Roy	25 Hockey aux cartes à 15 h	26
26	27 <b>À sec: le crash pétrolier</b> 18 h 30 B. Gabrielle-Roy	29 <b>À sec: le crash pétrolier</b> 14 h B. Gabrielle-Roy	30 <b>À sec: le crash pétrolier</b> 18 h 30 B. Gabrielle-Roy	31 <b>Claude Lacaille Cartes blanches aux rebelles, 19 h 30</b> <b>Centre Victor Lelièvre</b>	01 Hockey aux cartes à 15 h	02
<p><b>Vous avez apprécié cette édition de <i>Ça Roule au CAPMO</i> ?</b></p> <p><b>N'hésitez pas à y apporter votre contribution !</b></p>						

**Média communautaire en ligne**  
**www.reseauforum.org**

**Calendrier de la démocratie en action !**  
**Québec & Chaudière-Appalaches**



Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ...  
**droits humains / environnement / écologie**  
**solidarité locale & internationale / etc. !**

**Et la démocratie, c'est vous !**  
Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs !  
Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux !  
Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.